

Dans tout le pays environnant on appelait la ferme des Lucas "la Métairie" [...] car cette ferme était assurément la plus vaste, la plus opulente et la plus ordonnée de la contrée. [...] Les fumiers étaient bien tenus; les chiens de garde habitaient en des niches, un peuple de volailles circulait dans l'herbe haute. [...] Les bêtes, chevaux, vaches, porcs et moutons, étaient grasses, soignées et propres. [...] **On conservait, par charité, dans le fond de l'écurie, un très vieux cheval blanc que la maîtresse voulait nourrir jusqu'à sa mort naturelle.** [...] Un goujat de quinze ans, nommé Isidore Duval, et appelé plus simplement Zidore, prenait soin de cet invalide, lui donnait, pendant l'hiver, sa mesure d'avoine et son fourrage, et devait aller, quatre fois par jour, en été, le déplacer dans la côte où on l'attachait, afin qu'il eût en abondance de l'herbe fraîche.

L'animal, presque perclus, levait avec peine ses jambes lourdes, grosses des genoux et enflées au-dessus des sabots. [...] Quand Zidore le menait à l'herbe, il lui fallait tirer sur la corde, tant la bête allait lentement; et le gars, courbé, haletant, jurait contre elle, s'exaspérant d'avoir à soigner cette vieille rosse. Les gens de la ferme, voyant cette colère du goujat contre Coco, s'en amusaient, parlaient sans cesse du cheval à Zidore, pour exaspérer le gamin. Ses camarades le plaisantaient. On l'appelait dans le village Coco-Zidore.

Le gars rageait, sentant naître en lui le désir de se venger du cheval. C'était un maigre enfant haut sur jambes, très sale, coiffé de cheveux épais, durs et hérissés. Il semblait stupide [...] Depuis longtemps déjà, il s'étonnait qu'on gardât Coco, s'indignant de voir perdre du bien pour cette bête inutile. **Du moment qu'elle ne travaillait plus, il lui semblait injuste de la nourrir, il lui semblait révoltant de gaspiller de l'avoine** [...] Et une haine grandissait en son esprit confus d'enfant, une haine de paysan rapace, de paysan sournois, féroce, brutal et lâche.

Lorsque revint l'été, il lui fallut aller remuer la bête dans sa côte. C'était loin. Le goujat, plus furieux chaque matin, partait de son pas lourd à travers les blés. Les hommes qui travaillaient dans les terres lui criaient, par plaisanterie:

- Hé Zidore, tu f'ras mes compliments à Coco.

Il ne répondait point; mais il cassait, en passant, une baguette dans une haie et, dès qu'il avait déplacé l'attache du vieux cheval, il le laissait se remettre à brouter; puis approchant traîtreusement, il lui cinglait les jarrets. L'animal essayait de fuir, de ruer, d'échapper aux coups[...] Et le gars le frappait avec rage, courant derrière, acharné, les dents serrées par la colère. Puis il s'en allait lentement, sans se retourner, tandis que le cheval le regardait partir de son œil de vieux, les côtes saillantes, essoufflé d'avoir trotté. [...]

Comme les nuits étaient chaudes, on laissait maintenant Coco coucher dehors, là-bas, au bord de la ravine, derrière le bois. Zidore seul allait le voir. [...] Mais toujours cette pensée restait plantée dans l'esprit du goujat: "Pourquoi nourrir ce cheval qui ne faisait plus rien?" Il lui semblait que cette misérable rosse volait le manger des autres, volait l'avoir des hommes, le bien du bon Dieu, le volait même aussi, lui Zidore qui travaillait.

Guy de Maupassant, Coco, paru dans le gaulois du 21 janvier 1884

Questions de compréhension et langue (10 pts) :

1. Quel est le genre du texte ? Soulignez la bonne réponse (0,5 pt) :

Nouvelle fantastique / Essai / Roman réaliste / Pièce de théâtre / Nouvelle réaliste / Roman Fantastique

2. Remplissez le tableau suivant : (1,5 pt)

	Temps	Lieu	Personnages	
Indices du texte

3. Pourquoi est-ce que des personnes riches gardaient un animal pareil ? (0,5 pt)

.....

4. Quels sentiments le garçon éprouvait-il envers l'animal ? Justifiez par une phrase du texte (1 pt)

.....
.....

5. Comment le garçon se comportait-il avec l'animal ? (0,5 pt)

.....

6. Est-ce que ces comportements soulageaient le garçon ? Relève l'indice dans le texte. (0,5 pt)

.....

7. Relève dans le texte deux indices du Réalisme (1pt)

8. Remplis le tableau suivant à partir des phrases du texte (1,5 pt)

Phrases du texte :	Outil de liaison	Procédé de liaison
"Dans tout le pays environnant ... ordonnée de la contrée."
"On conservait, par charité, ... jusqu'à sa mort naturelle."
"Du moment qu'elle ne travaillait ... de gaspiller de l'avoine"

9. Complète le texte suivant avec les bons connecteurs temporels : le lendemain / ensuite / soudain / ce matin-là (1 pt)

Madame Hermet entra,, souriante, pour voir son fils. Elle demeurait dans la chambre quelques instants, regardait ce qu'il faisait, elle s'écria : "Ah ! J'oubliais!" et elle se sauva laissant derrière elle de fines odeurs de toilette. elle refit la même chose.

10. Reliez le mot à sa définition : (1 pt)

- | | | | |
|--------------|---|---|-----------------------------|
| Masure | • | • | Odeur délicate et gracieuse |
| Embaumé | • | • | Glorifiant et complimenteur |
| Laudatif | • | • | Puanteur nauséabonde |
| Pestilentiel | • | • | Maisonnette délabrée |

11. Remplis le tableau avec des mots relevés dans le 3^{ème} paragraphe (dans le texte) : (1 pt)

Un verbe d'état	Un adjectif attribut	un adverbe de temps	une préposition
.....

Production écrite (10 pts) :

Réécriture (4 pts) : Conjugue les verbes entre parenthèses au temps qui convient selon les valeurs des temps.

Elle (être) plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. [...] Elle (partir) vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, (dormir) dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes (s'amuser) beaucoup. Il lui (jeter) sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire [...]. Elle le (sentir) et (vouloir) s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui (s'envelopper) de riches fourrures.

Production de l'écrit (6 pts) : Donne une fin à l'histoire du texte.

Consignes d'écriture :

- Respectez les éléments du texte (narrateur, personnages, temps et lieu de l'histoire)
- Respectez la cohérence du texte et marquez le Réalisme.
- Respectez les temps verbaux et la langue (grammaire/vocabulaire/orthographe).